

P A R C O U R S
SAINT-GERMAIN

L'art de la forme

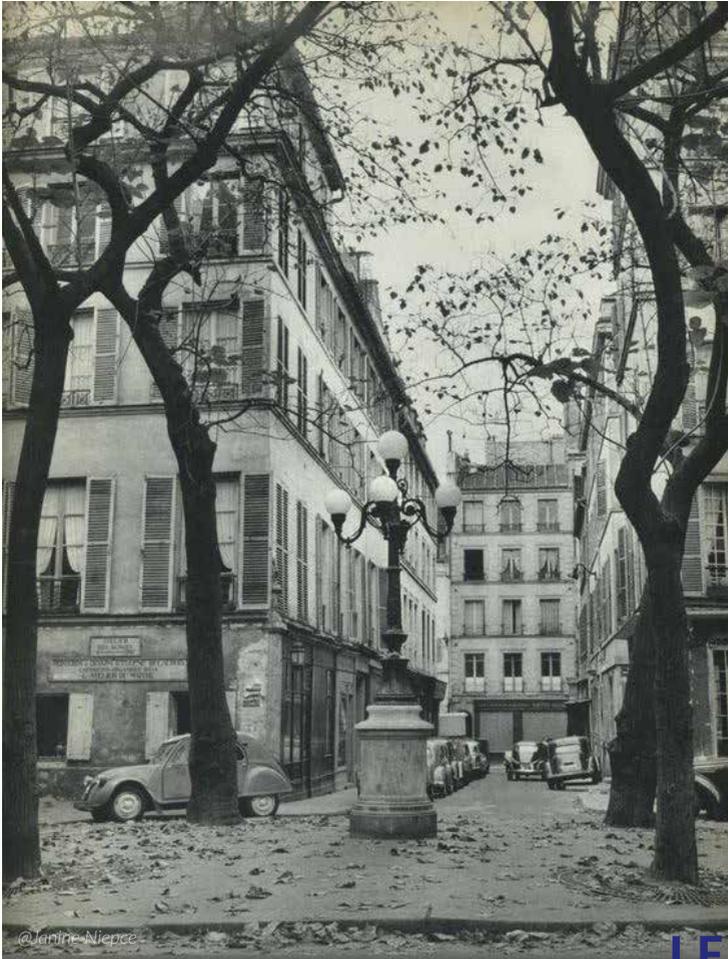
du
1er au

10
juin

2018

VERNISSAGE SUR INVITATION LE JEUDI 31 MAI

Le Parcours Saint-Germain



LE PARCOURS SAINT-GERMAIN FÊTE SES 18 ANS

Le Parcours Saint-Germain investit les lieux emblématiques de ce quartier, où l'art est présent à chaque coin de rue.

Devenu un événement à part entière de la vie culturelle parisienne, le Parcours Saint-Germain, fondé par Anne-Pierre d'Albis, fête ses 18 ans du 1er au 10 juin prochain.

Une manifestation qui démontre combien l'art contemporain est ancré dans l'esprit du quartier. Boutiques de luxe, chocolatiers, places, cafés à l'image du Flore ou des Deux Magots... Dans leurs vitrines ou sur leurs murs, l'événement invite spécialistes et curieux à se balader pour découvrir sculptures, installations et œuvres picturales, déclinées cette année sur le thème « L'art de la forme ». Un événement orchestré par Alice Gotheil (Agence Flash), rejointe cette année par Emily Marant (Studio Marant).

Ensemble, elles ont choisi les lieux, structuré le Parcours

autour de sa thématique et sélectionné les artistes exposés. Un casting soigneusement établi laissant s'exprimer aussi bien des artistes émergents que des figures établies. Place Saint-Germain-des-Prés nous verrons cette année une sculpture d'Avelina Fuentes. Composée d'imposantes formes géométriques, l'oeuvre en aluminium poli représente les éléments de la nature et marque le point de départ de la promenade.

A travers une trentaine de lieux d'exposition, le Parcours Saint-Germain suscite des conversations entre les visiteurs et les œuvres.

Sa programmation invite à déambuler dans les ruelles du quartier et découvrir l'art contemporain là où on ne le voit pas d'habitude, comme une chasse aux trésors. Un esprit curieux qu'entretient le Parcours Saint-Germain depuis sa création en 2000 qui investit des lieux mythiques et d'autres que l'on connaît moins.

LA 18^{ÈME} ÉDITION DU PARCOURS SAINT-GERMAIN MET À L'HONNEUR «L'ART DE LA FORME». LES FORMES SONT CELLES QUI DIFFÉRENCIENT L'ART DES MOTS, CRÉENT DES IMAGES ET SUGGÈRENT LE FOND.

L'histoire des formes est celle des artistes. En cela réside leur force, leur capacité à créer. Libre de tout mot, les artistes, dotés d'une hyper sensibilité aux choses qui les entourent, prennent pour palette l'ensemble des matériaux et objets qu'offre leur environnement pour créer ce qui ne s'énonce pas. Les raisons du passage à l'acte sont multiples : s'exprimer, témoigner, interroger, se guérir ; les artistes parviennent à faire surgir des images et des volumes dont eux seuls maîtrisent la genèse.

L'apparition des nouvelles matières, des plus palpables aux

plus digitales donne lieu sans cesse à une appropriation de celle-ci par les plasticiens. L'artiste construit, déconstruit, explore les potentiels de la matière; forme, déforme pour produire des pièces informes, déformées, formidables.

Désormais souveraines, les œuvres deviennent les inventaires silencieux des expérimentations, obsessions, combats des artistes. Abstraites, figuratives, polymorphes, hybrides, composites : voici qu'à leur tour, elles sont jugées et appréciées par leur représentation.

Les artistes ont leur propre vocabulaire formel. Notre monde est façonné d'un côté par les formes de l'existant produites par les enjeux d'usages et de l'autre côté, les formes des artistes. Les deux répertoires se répondent et s'inspirent mutuellement. Le Parcours Saint-Germain est l'écrin parfait pour révéler ces correspondances. Au travers des vitrines, suspendues dans les boutiques, au-dessus des banquettes des cafés mythiques, les visiteurs observeront bientôt ces œuvres. Face à elles, ils s'accorderont ce moment de contemplation, leurs regards portés sur ces formes jusqu'ici inconnues, atteignant peu à peu leur propre fond.

Elsa Janssen

*«Le Parcours
c'est l'art où on
ne l'attend pas»*



Alice Gotheil & Emily Marant

Les lieux participants 2018

PARCOURS

- 7 ZHAO MI (Invité d'honneur) Parvis de l'Eglise Saint-Germain
- 8 AVELINA FUENTES Place Saint-Germain-des-Prés
- 9 CHEN WEICAI (Invité d'honneur) Place de Fürstenberg
- 10 EVAN HOLLOWAY & MARK HANDFORTH Louis Vuitton
- 11 ALICE GUITTARD Longchamp
- 12 VIK MUNIZ Guerlain
- 13 DAISUKE YOKOTA & RAPHAËL DALLAPORTA Café de Flore
- 14 CÉLIA NKALA Le chocolat Alain Ducasse
- 15 VICTOR VAYSSE Nespresso
- 16 FAROUCHE POUR MAROTTE Steinway
- 17 AMANDINE ARCELLI Jérôme Dreyfuss
- 18 SONIA SIEFF & SINAN SIGIC L/Uniform
- 19 OLIVER JEFFERS Centre commercial
- 20 BRUNO ROUSSEAUD FUSALP
- 21 BENOIT PYPE Dinh Van
- 22 HENRIK PURIENNE Maison Kitsuné
- 23 LAUREN COLLIN Mérriguet-Carrère
- 24 CATHY JOSEFOWITZ Phillips
- 25 UROS MIHIC Emporio Armani
- 26 ROMAIN SARROT Robert Clergerie
- 27 FABRICE HYBER Hotel Lutetia
- 28 ENZO MIANES Collector Square
- 29 LUKE JAMES Hôtel des deux continents
- 30 STEFAN NIKOLAEV Hotel des Marronniers

PARCOURS OFF

- 32 BIANCA LEE VASQUEZ Musée Delacroix
- 33 TALKING ABOUT A REVOLUTION 22 Visconti
- 34 SANS TITRE, (2016) Hôtel La Louisiane
- 35 ROB WYNNE JVH Lab
- 36 MAKHI XENAKIS L'espace des femmes

JEAN-PIERRE LECOQ & OLIVIER PASSELECQ

éditos

En 2018 et depuis 18 ans, le Parcours Saint-Germain prouve à nouveau et à tous, parisiens comme touristes, que le 6e arrondissement et particulièrement Saint-Germain-des-Prés mérite son titre de quartier culturel.

La rencontre unique entre les lieux de Saint-Germain et les artistes est l'occasion de voir l'art là où on ne l'attend pas, de l'extraire temporairement des musées et des galeries et de le trouver dans des espaces inattendus comme des hôtels, des cafés ou des enseignes de luxe.

Pour cette nouvelle édition, le thème choisi est « L'art de la forme », un thème qui nous donne la chance de voir l'art sous différents points de vue, créant un lien unique entre le spectateur et l'artiste. Les œuvres exposées pendant le Parcours sont diverses et variées: les artistes travaillent différents médiums tels que la photographie, la peinture, l'installation, la sculpture... Ainsi, les prismes en aluminium d'Avelina Fuentes occuperont la Place Saint-Germain-des-Prés.

Dans le cadre du jumelage entre le Comité Saint-Germain-des-Prés et Chengdu IFS, qui a pour but de renforcer les échanges culturels entre nos deux quartiers sous le patronage de la Mairie du 6e arrondissement et du district de Jinjiang, deux œuvres de Zhao Mi et Chen Weicai seront présentées sur le Parvis de l'Eglise Saint-Germain-des-Prés et la Place de Fürstenberg.

Nous félicitons chaleureusement toute l'équipe du Parcours Saint-Germain. Anne Pierre d'Albis-Ganem, Alice Gotheil et Emily Marant travaillent chaque année à mettre à l'honneur Saint-Germain-des-Prés !



*Jean Pierre Lecoq, Maire du VIème arrondissement
Vice-Président du Conseil départemental de Paris
Conseiller Régional d'Ile de France
&
Olivier Passelecq, Adjoint au Maire
Chargé de la culture et de la communication*

ANNE-PIERRE D'ALBIS

Le Parcours Saint-Germain fête cette année son 18ème anniversaire. Fondé en 2000 avec le comité Saint-Germain-des-Prés et la Mairie du VIème, le Parcours est un projet de valorisation du quartier. Il s'agit de redonner à Saint-Germain-des-Prés sa dimension de quartier culturel et d'avant-garde artistique.

Avant tout quartier de rencontres entre musiciens, artistes et poètes, cet événement annuel est l'occasion d'inclure les nouveaux acteurs que sont les boutiques de luxes qui se mêlent aux lieux de vie, de patrimoine historique comme les cafés mythiques qui ont fait la réputation unique de Saint-Germain-des-Prés à l'échelle internationale.

Le Parcours est aussi une occasion de découvrir la nouvelle création artistique qui ne cesse de se renouveler et de nous surprendre.

Sur le thème « L'art de la forme », cette 18ème édition s'articule autour de différents supports, techniques, multiples géométrie dans l'espace.

Pour la première fois, un Parcours sera créé en Chine, dans le cadre du jumelage entre le Comité Saint-Germain-des-Prés et Chengdu IFS et inauguré le 13 septembre 2018. Ce Parcours mettra à l'honneur le travail d'artistes chinois et internationaux.

Le Parcours Saint-Germain est dans une dynamique en perpétuelle expansion et voit naître chaque année des projets ambigus, ludiques et inédits.



*Anne-Pierre d'Albis Ganem,
Présidente du Parcours
Saint-Germain*

Invité d'honneur & Parcours off

INVITÉ D'HONNEUR : CHENGDU IFS

Cette année, le Parcours Saint Germain met à l'honneur le jumelage entre le Comité Saint-Germain-des-Prés et Chengdu IFS/Wharf China, sous le patronage de la mairie du 6ème arrondissement et du district de Jinjiang.

Ce partenariat est né d'une volonté de développer les échanges culturels et les liens entre ces deux quartiers emblématiques, riches de leur histoire respective, et des particularités qui les lient.

Saint Germain-des-Prés et Paris sont des hauts lieux de culture, d'art, d'histoire et de mode, éléments auxquels les habitants de Chengdu –

épcuriens de la Chine et fiers d'une ville qui existe depuis plus de 3.000 ans – sont particulièrement sensibles.

Deux œuvres des artistes Zhao Mi et Chen Weicai seront présentées sur le parvis de l'église Saint-Germain-des-Prés et sur la place Fürstenberg.

Réciproquement et pour la première fois, le Parcours voyagera jusqu'en Chine et sera inauguré au sein et autour de Chengdu IFS le 13 septembre 2018. Le Parcours Chengdu mettra à l'honneur des œuvres d'artistes chinois et internationaux.

PARCOURS OFF

Le Parcours se décline et ouvre sa programmation à des espaces lieux insolites. A l'occasion du Parcours, découvrez ou redécouvrez des lieux chargés d'histoire mettant à l'honneur des projets curatoriaux. Entre exposition itinérante, performance et rétrospectives historiques, le Parcours off vous propose un voyage alternatif au coeur de Saint-Germain-Des-Prés.

infos pratiques

Expositions ouvertes au public du 1er au 10 juin selon les horaires d'ouverture des boutiques.

Plans disponibles au point info Place Saint-Germain-des-Près, du lundi au vendredi, de 14h à 18h, ou en libre service au Café de Flore.

vernissage

Vernissage dans tous les lieux participants
le jeudi 31 mai de 18h à 21h sur invitation

visites guidées

Pour la première fois, le Parcours Saint-Germain met en place une visite guidée ouverte au public par une médiatrice spécialisée.

Inscription auprès de notre partenaire Les Jeudis Arty.

Le temps d'une visite de deux heures, accompagné d'une guide conférencière, nous vous invitons à déambuler dans les ruelles de ce quartier emblématique et à découvrir l'art contemporain là où nous n'avons pas l'habitude de le voir.

Comme pour toutes les visites organisées par les Jeudis Arty, toutes les questions seront permises, toutes les clés de compréhension et d'analyse vous seront données et toutes les notions vous seront expliquées. Le tout dans une ambiance conviviale facilitant les échanges entre participants.

Rendez-vous samedi 2 juin à 10h chez l'un des partenaires du Parcours qui accueillera le groupe avec un petit-déjeuner.

invité d'honneur
ZHAO MI

Parvis de l'Eglise Saint-Germain-des-Près

Né en 1971

Vit et travaille à Chengdu, Chine

Diplômé de peinture traditionnelle à l'encre de l'Académie Centrale des Beaux-Arts de Beijing, ZHAO Mi crée des œuvres qui tendent à effacer les séparations entre les cultures orientales et occidentales dont elles s'inspirent.

Le bambou, un des symboles du Sichuan, d'une douce élégance mais d'une force infaillible, a été choisi par ce natif de Chengdu pour créer cette œuvre. Simple et sans fioritures, ce matériau recyclable et écologique.

se manie en des formes infinies menant à autant de réflexions possibles.

L'œuvre « cascade », placée place Saint-Germain-des-Près est constituée de plus de 600 bambous soutenant une chute d'eau. La sculpture est la représentation classique d'une chute d'eau dans les estampes chinoises et elle célèbre un matériau aujourd'hui encore seul autorisé à constituer les échafaudages des tours vertigineuses de certaines villes de Chine.

Rappel dans la course effrénée à la modernité que c'est Elle qui nous permet d'exister, la taille de l'œuvre et la force innée de ses composants s'allient ainsi pour rappeler à l'homme – d'où qu'il soit – sa place face à la nature.

MISE EN LUMIÈRES DE JACQUES ROUYEYROLLIS

IFS
国际金融中心
CHENGDU IFS



AVELINA FUENTES

Place Saint-Germain

Née en 1983

Vit et travaille à Paris

Lectrice avertie d'ouvrages scientifiques, passionnée par le design, la chimie et la biologie – notamment par les processus de genèse et de morphogenèse –, Avelina Fuentes s'intéresse également aux mathématiques et plus précisément aux représentations visuelles de principes mathématiques. Elle s'attache aux glissements qui peuvent s'opérer d'un univers chiffré vers un univers dessiné, à la façon dont les nombres peuvent devenir des lignes, des formes, des images. L'artiste observe et questionne cette nécessité constante qu'a l'esprit humain de rendre le monde plus compréhensible, d'identifier des récurrences, des motifs, des structures sous-jacentes à toutes choses.

Produite au Mexique, l'installation sculpturale *Quintessence* (2015) – du latin *quinta essentia*, « cinquième essence » – propose ainsi cinq volumes élémentaires réalisés en aluminium poli. Étudiés entre autres par Léonard de Vinci, Johannes Kepler ou encore Lorenz Stoër, ces polyèdres, familiers d'apparence, ne sont autres que les fameux solides de Platon ; des solides qui, du temps du philosophe, incarnaient les particules élémentaires de l'univers. Chacun des cinq renvoyait alors à un élément de la nature : le tétraèdre au Feu, le cube à la Terre, l'octaèdre à l'Air, l'icosaèdre à l'Eau, et le dodécaèdre au Tout de par sa ressemblance avec la sphère ; « Tout » qui sera désigné ensuite par Aristote comme étant l'Éther, soit l'élément fondamental de l'univers, aujourd'hui nommé par les astrophysiciens « matière noire » ou « matière sombre ».

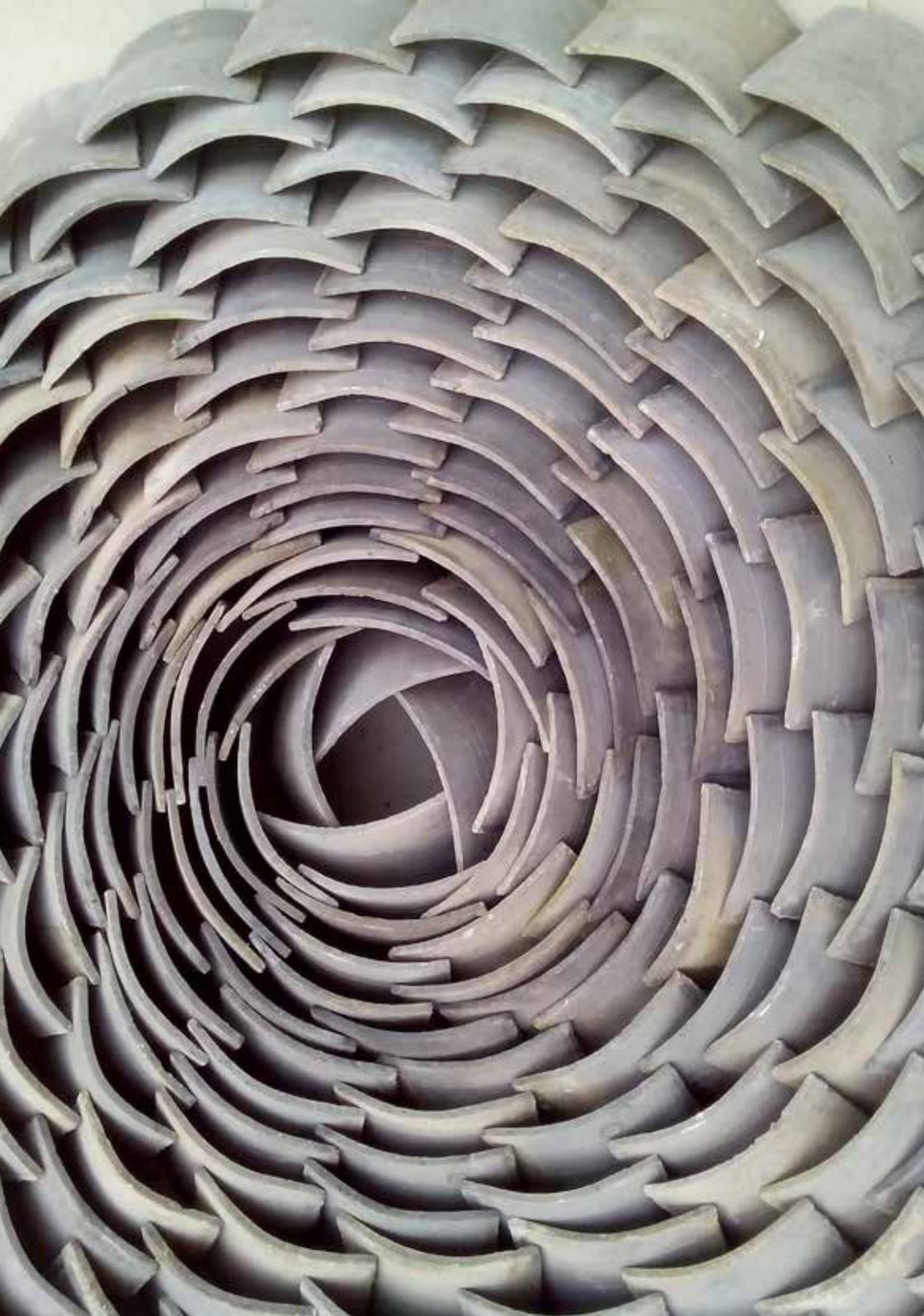
Emma-Charlotte Gobry-Laurencin



LES DEUX MAGOTS
CAFÉ - RESTAURANT
PARIS

Projet soutenu par Les Deux Magots

Avelina Fuentes
Quintessence, 2015
Aluminium brossé
Dimensions variables
2016-2017



invité d'honneur

CHEN WEICAI

Place de Fürstenberg

Né en 1986

Vit et travaille à Chengdu, Chine

Diplômé de sculpture du Conservatoire des Arts du Sichuan, CHEN Weicai s'exprime au travers d'interactions avec son environnement. Il établit ainsi un dialogue entre l'être humain et la nature avec ses sculptures, installations et vidéos.

Chen Weicai propose une oeuvre sur-mesure pour le Parcours intitulée Palais. Les tuiles grises utilisées dans sa sculpture sont celles de l'architecture folk vieille de plus de 2000 ans qui ont progressivement été remplacées par le béton. De passage en 2010 par la vieille ville de Luodai, l'artiste

a eu la possibilité de ramener des tuiles provenant de maisons en cours de démolition - entraînant ainsi une réflexion autour des façons dont il pourrait s'en servir.

Dans l'ouest de la province du Sichuan en Chine, les maisons ont traditionnellement une cour permettant de se rejoindre, de communiquer et de se détendre. L'oeuvre s'inspire de cette particularité pour créer un espace mi-privé mi-public au milieu de la place de Fürstenberg. Au travers du mur circulaire fait de tuiles ajourées on distingue l'espace intérieur, de même que l'on devine le monde extérieur une fois au centre de l'installation. Sur cette place mythique, les tuiles représentent la culture ancestrale chinoise intégrée en harmonie avec l'architecture de Paris, alors que l'oeuvre nous interpelle sur la perméabilité des cultures et des espaces.

MISE EN LUMIÈRES DE JACQUES ROUYEYROLLIS



Evan Holloway

MARK HANDFORTH EVAN HOLLOWAY

Louis Vuitton

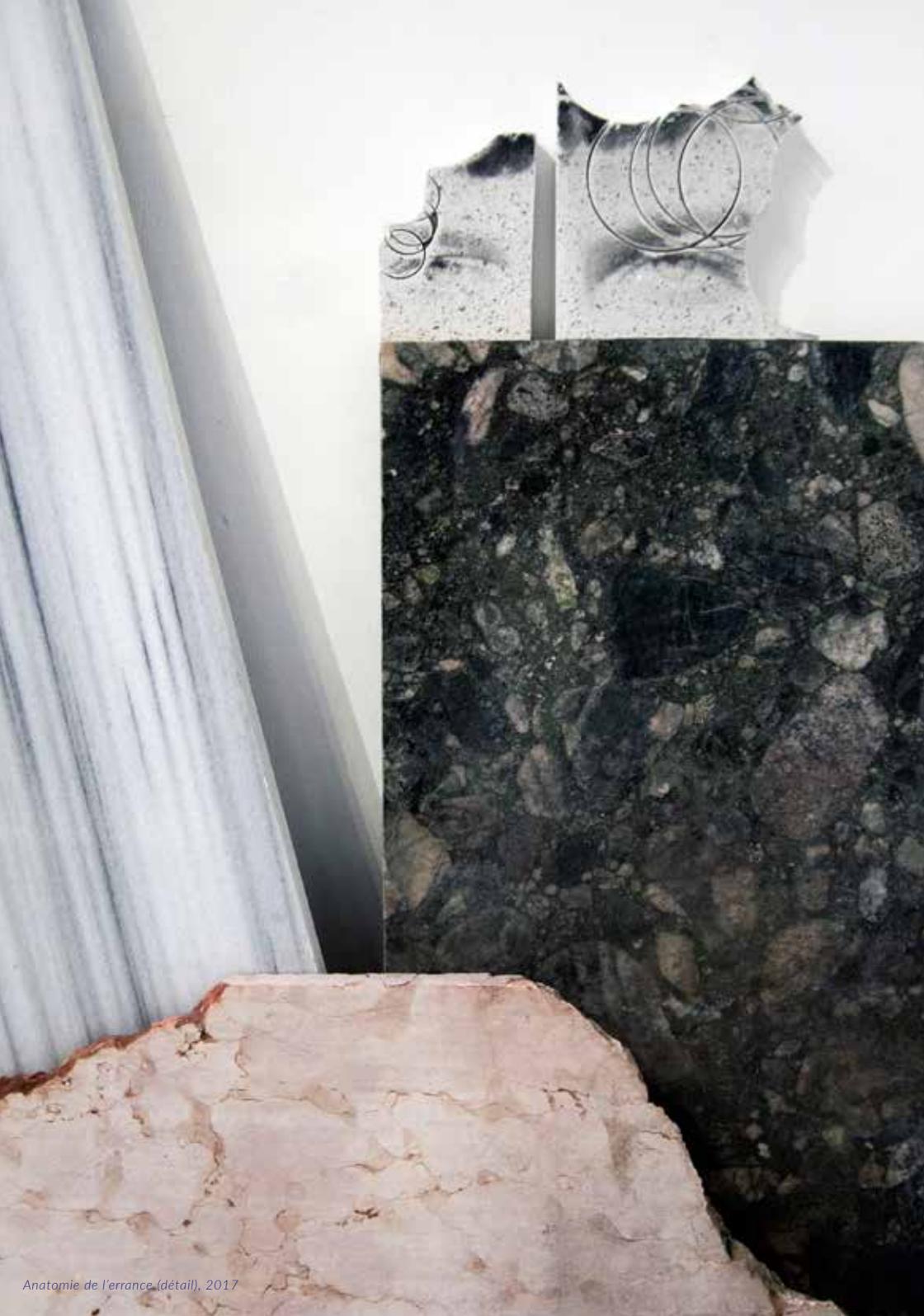
Mark Handforth est né à Hong Kong en 1969 et a grandi en Angleterre. Il vit et travaille à Miami. Installé à Miami depuis plus de 20 ans, Mark Handforth est profondément attaché à l'héritage des avant-gardes américaines du XXème siècle. Il use librement d'un vocabulaire formel emprunté au Ready-Made, à l'Art Minimal ou au Pop Art qu'il confronte à une iconographie souvent dérivée de l'environnement urbain. Il est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Francfort et de la Slade School of Fine Art de Londres. Il est plébiscité dans le monde entier pour ses installations dans l'espace public. Ses sculptures monumentales ont été présentées à Central Park à New York, au Dallas Museum of Art, au MCA de Chicago ou encore durant la FIAC hors les murs à Paris. Mark Handforth a également reçu des commandes publiques des villes de Paris (Porte de Bagnolet) et Zurich (Tessinerplatz).

Evan Holloway (né en 1967, La Mirada, CA) vit et travaille à Los Angeles. Les œuvres d'Evan Holloway ne sont ni des abstractions, ni des décorations; elles présentent un commentaire sur la société contemporaine et ses valeurs. Evan Holloway a recourt au vocabulaire de la sculpture moderne. Son questionnement de la perception et de la représentation passe par l'exploration des techniques comme par les commentaires qu'il entreprend sur le style et le goût. Ses oeuvres se caractérisent par une utilisation joyeuse de la couleur et de la figure humaine, qu'il introduit dans un système géométrique et mathématique qu'elles viennent en quelque sorte déranger. Son travail figure dans de nombreuses collections publiques américaines: Whitney Museum of Contemporary Art, New York; Hammer Museum, Los Angeles; LACMA, Los Angeles; MCA, Chicago; MOCA, Los Angeles and the Smithsonian Hirshhorn Museum, Washington DC.

Ses œuvres ont été présentées dans des expositions collectives dont Los Angeles - A Fiction at Astrup Fearnley Museet, Oslo (2016-2017); Don't Look Back: The 1990s at MOCA at The Geffen Contemporary at MOCA, Los Angeles (2016) ou encore Still Life: Capturing the Moment at Palm Springs

LOUIS VUITTON

170 boulevard Saint-Germain, 75006 Paris



ALICE GUITTARD

Longchamp

Née en 1986

Vit et travaille à Paris

Alice Guittard fut formée à l'Ecole Supérieure d'Arts plastiques de Nice, la Villa Arson. Elle est sélectionnée par la galerie The Pill lors du Prix de la Bourse Révélation Emerige en 2017.

C'est au travers d'éditions, de photographies, de vidéos, de sculptures, que l'artiste révèle par bribes les éléments qui constituent ses recherches. Dans ses installations, le visiteur devient alors acteur d'une réalité encadrée mais pas limitée. Elle travaille sur différents supports comme le marbre, la pierre, le minéral, le cuivre. Ses œuvres, toujours ancrées d'une trame poétique, sont le résultat d'une sensibilité littéraire.

(...) « Ses dernières expérimentations explorent la dimension symbolique des pierres et de fragments de plaques de marbre sur lesquelles Alice Guittard transfigure des photographies noires et blanches. Les images qui s'y reconstituent épousent les accidents et les heureuses surprises de la surface minérale, pour créer comme des ellipses visuelles, qui pourraient être l'équivalent de micro-poèmes dialoguant entre eux dans l'espace d'exposition. C'est à nous de prendre le chemin qui sépare chacune de ses pièces dans un même territoire: il peut être court selon que l'on soit porté par la paresse, ou infini si l'on offre notre confiance, nécessaire à l'artiste. Quoi qu'il en soit, il s'agit toujours de provoquer les hasards de la pérégrination et de la migration sémantique qui, même en milieu fermé, ouvre d'immenses paysages. »*

*Gaël Charbau

LONGCHAMP
PARIS

21 Rue du Vieux Colombier, 75006 Paris

11

VIK MUNIZ

Guerlain

Vik Muniz est un plasticien et photographe brésilien. Il réinterprète les images de grands classiques de l'histoire de l'art ou des clichés appartenant à notre mémoire collective. Il n'a eu de cesse de travailler à comprendre comment la perception d'une image résulte d'un réseau d'impressions et de souvenirs emmagasinés par celui qui la regarde.

Artiste alchimiste, ses installations sont faites à partir de matières premières hétéroclites, des plus pauvres aux plus nobles. Entre jouets, extraits de nuanciers, fil de fer et confettis, il n'hésite pas également à utiliser de la poussière, des fragments de magazines, du sucre, des débris, du chocolat, des pièces de puzzle, des diamants et du caviar, ou encore de la pâte à modeler.

Sur des chantiers parfois titanesques, ses compositions peuvent suivre un modèle projeté au sol. Une fois terminées, elles sont immortalisées par une photographie, puis détruites. Issu d'une famille très modeste, Vik Muniz décroche à 14 ans une bourse pour assister à des cours du soir sur l'art. Il y découvre les chefs-d'oeuvre de la peinture et de la sculpture académiques et y apprend à dessiner.

En 1983, il quitte le Brésil et part s'installer à New York. Depuis le début des années 1990, il travaille sur ses installations éphémères, et a réinterprété les oeuvres de Léonard de Vinci, Paul Cézanne, Andy Warhol ou Gustave Courbet. Du Centre national d'art contemporain de Moscou au Metropolitan Museum of Art de New York, en passant par le musée Reina Sofía de Madrid, ses oeuvres figurent dans les plus grandes collections.



Les photographies de ses installations invitent le spectateur à avoir un nouveau regard sur l'oeuvre reproduite. Se joue un travail sur la mémoire, grâce à un aller-retour entre le souvenir de l'oeuvre originale et sa réinterprétation par l'artiste. Ses photographies font également appel aux sens, les matériaux utilisés donnant envie d'être touchés, sentis ou goûtés. Le regard singulier de Vik Muniz, sans cesse inspiré par l'élémentaire et l'assemblage minutieux de l'infime, permet de donner une réponse contemporaine à la question de la matière.

GUERLAIN
PARIS

29 Rue de Sèvres, 75006 Paris

DAISUKE YOKOTA & RAPHAËL DALLAPORTA

Café de Flore

Le Café de Flore et la galerie Jean-Kenta Gauthier sont heureux d'annoncer l'exposition Daisuke Yokota / Raphaël Dallaporta : Formes de l'Abstrait. L'exposition associe deux ensembles d'œuvres articulés autour de la distance qui en photographie sépare l'abstraction de la figuration: les objets photographiques de la série Covariance (2015) de Raphaël Dallaporta, inéluctablement figuratifs, se révèlent être des abstractions mathématiques, alors que les photographies solarisées de la série Inversion (2015) de Daisuke Yokota, à première vue abstraites, dévoilent en grande partie des corps, des natures mortes, des paysages.

Les photographies solarisées de la série Inversion (2015) de Daisuke Yokota, né au Japon en 1983, sont le fruit de superpositions et manipulations de photographies réalisées par l'artiste dans le passé. L'artiste, dont l'œuvre propose une réflexion dense sur la mémoire humaine, superpose des couches d'images comme une métaphore de ses souvenirs à l'épreuve du temps, des expériences, et de l'émanation de nouveaux souvenirs. De prime abord abstraites, ces images se révèlent, après contemplation, en grande partie des corps, des natures mortes, des paysages.

Raphaël Dallaporta, né en France en 1980, développe quant à lui une pratique artistique fondée sur un dialogue avec des chercheurs internationaux, et qui offre une cohésion insolite entre histoire, sciences et art. Ses travaux interrogent les conditions de nos existences et les destinées de nos vies, en redéfinissant le rôle de l'artiste et le statut de son geste dans le monde actuel.

© Raphaël Dallaporta, avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la galerie Jean-Kenta Gauthier



L'œuvre Covariance (2015) a été conçue avec le mathématicien français Alexandre Brouste. Ces images qui s'apparentent à des morceaux de nuages dans un ciel cosmique, sont formées en exploitant des formules mathématiques intégrant un principe aléatoire de covariance.

La conjonction des œuvres contemplatives de Daisuke Yokota et Raphaël Dallaporta invite le visiteur à interroger la frontière entre le figuratif et l'abstrait, entre l'observation et l'imagination.

SUR UNE PROPOSITION D'EMMANUELLE DE L'ESCORTAIS

Galerie Jean-Kenta Gauthier

5 rue de l'Ancienne-Comédie

75006 Paris

Café de Flore

172 boulevard Saint-Germain 75006 Paris

CÉLIA NKALA

Le chocolat Alain Ducasse

Née en 1983

Vit et Travaille à Paris

L'œuvre de Célia Nkala se lit comme un fantasme mystique, une fiction mythologique, une archéologie folle, placée entre récit fondateur et conte futuriste. Avec ses sculptures inspirées d'instruments rituels, d'armes tribales, d'outils astronomiques ou de fétiches ésotériques, elle en appelle aux croyances les plus archaïques de l'homme, et régénère en lui un lien cosmique.

A une époque où l'affaiblissement de l'idée

de transcendance et des pratiques religieuses fragilisent l'expression de la spiritualité, elle conçoit des œuvres simples et neutres qui jouent avec les codes de l'art sacré, se demandant ce que pourrait être un paganisme contemporain. La géométrie céleste des formes (pyramide, cône, sphère...) est ici associée à des processus organiques plus terriens (sédimentation végétale, érosion minérale, sertissage de la cendre ou de la terre) dans la production d'objets métaphysiques, bien que sans religion.

Extrait de « Cosmic trip (ou les vestiges d'un monde à venir) », Florian Gaité



*Shells, 2017
Cire naturelle, pigments - dimensions variables
Courtesy de l'artiste*



VICTOR VAYSSE

Nespresso

Né en 1989
Vit et Travaille en Seine-Saint-Denis

Victor Vaysse a été diplômé des Beaux-arts de Paris en 2015 et est un ancien élève de l'école du Fresnoy promotion Manoel de Oliveira (2015-2017). Sa démarche artistique se construit autour d'une relation entre l'image et l'espace qu'elle produit. Son travail fut dès ses débuts alimenté par la pratique de la photographie qu'il a progressivement mise en question, interrogeant le statut même de l'image, de sa production à

sa mise en espace. Petit à petit, une pratique transdisciplinaire a vu le jour, qui s'est déployée à partir de son questionnement de photographe et qui se cristallise tant dans des sculptures que dans des installations numériques. Ses photographies ont été exposées à la Samaritaine lors de la carte blanche à la jeune photographie en 2014, tandis que des œuvres plus actuelles ont été présentées dans de récentes expositions au Palais de Beaux-Arts de Paris, au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, ainsi qu'à la Collection Lambert en Avignon

*We, now, you, la galerie 2017.
Installation interactive, dimensions variables*



13 Rue Clément, 75006 Paris

FAROUCHE POUR MAROTTE

Steinway & Sons

L'artiste Farouche collabore avec les ateliers Marotte, éditeur de panneaux décoratifs et présente une gamme de quatre panneaux sculptés : Atome, Typha, Vertigo et Lemon.

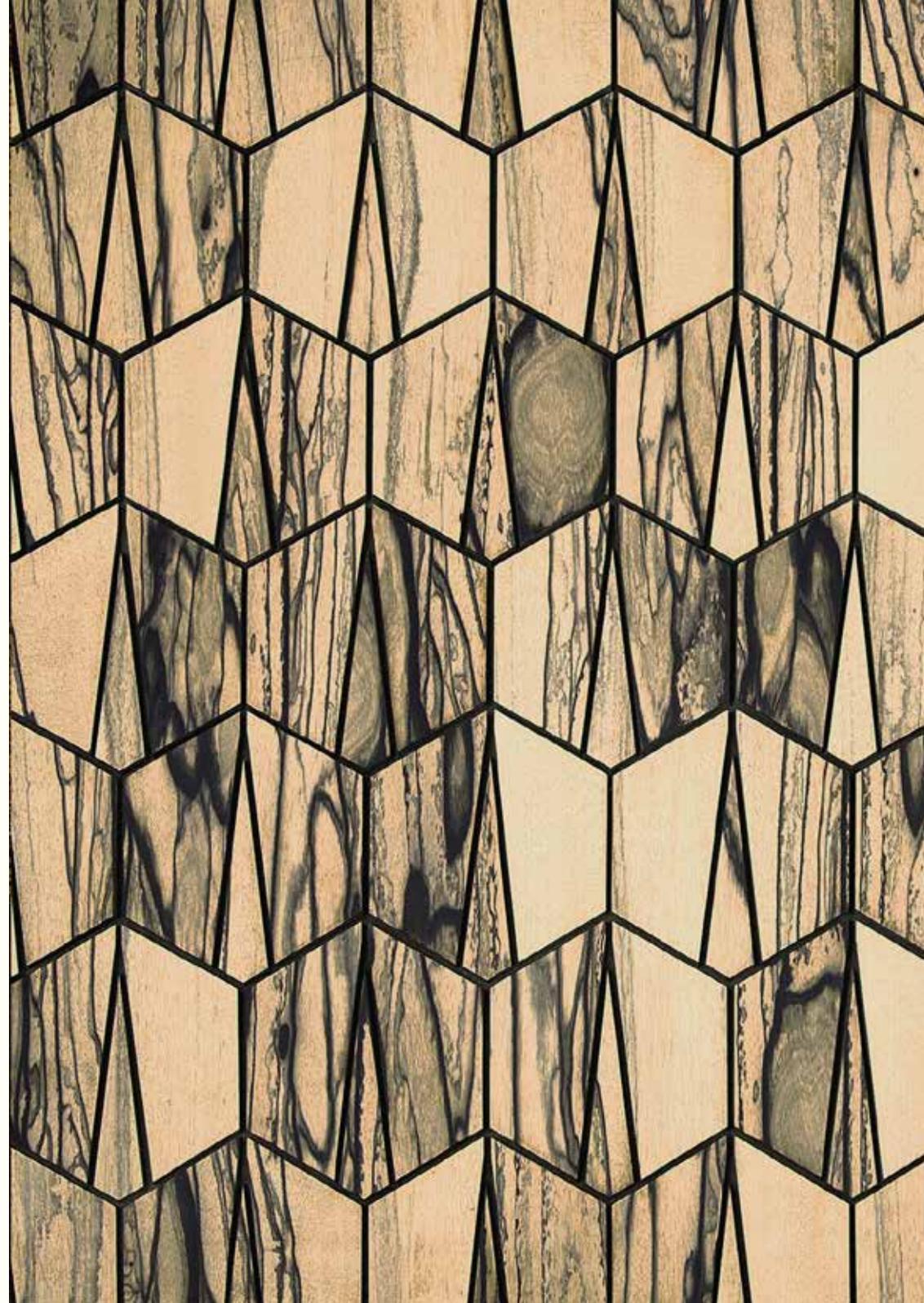
C'est dans le nouveau showroom des célèbres pianos Steinway & Sons que Farouche imagine des micro-architectures, véritables boîtes à musique, elles construisent des parois autour des pianos et invitent les visiteurs à jouer.

Sous le nom FAROUCHE, l'artiste Anna fait dialoguer l'Homme et la matière, elle développe une gamme de marqueterie et de mobilier contemporain, de la pièce unique à la série. Forte d'un regard d'architecte, elle utilise tout le savoir-faire d'ébéniste qu'elle a reçu de l'école Boule et gagne le Grand Prix de la Création de la Ville de Paris 2016 avec son travail de marqueterie. Alliant les capacités conceptuelles de la découpe laser au savoir-faire traditionnel d'ébénisterie, elle enkrafte, découpe, assemble, presse... C'est dans son atelier, lieu d'expérimentation de matières et de graphisme, que ses oeuvres prennent vie.

Une proposition Oberflex et Atelier Marotte



230 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris



AMANDINE ARCELLI

Jerôme Dreyfuss

Amandine Arcelli est une artiste qui construit. L'architecture la concerne, sans vouloir en faire sa profession pour autant. Par le biais de la sculpture elle développe par ailleurs une sensibilité pour l'édification. La grille moderniste guide l'orthogonalité des structures, agrémentées d'éléments plus organiques venant en caresser la rigidité, et les stratégies des bâtisseurs orientent son aplomb. Elle regarde donc autour d'elle, pour piocher les gestes et matériaux qui pétriront la tenue de ses assemblages. Le magasin de bricolage, le Maroc, les trottoirs, l'Inde, font parties des destinations qui conditionnent son répertoire de formes et de factures. Son engagement physique est manifeste. Il demande parfois un genre de brutalité. L'ancrage est déterminant. D'ailleurs l'élément terre est omniprésent, traité en tant que composante fertile ou pigment de surface. La couleur reste une caractéristique fascinante. C'est carnaval. Il s'agit de rituels archaïques. En parade, ses figures surgissent avec un panache certain, masquées, fardées, libres. Tout est permis pour célébrer cette vraie joie grave, maintenue vaillante par les élans d'Amandine Arcelli.

**JEROME
DREYFUSS**

4 rue Jacob 75006 Paris



SONIA SIEFF & SINAN SIGIC

L/uniform

Résiste / Résister Ou Re(x)ister

A l'occasion du Parcours Saint-Germain, *L/uniform* fait rentrer l'art contemporain par la grande porte au 21 quai Malaquais. La boutique accueille les photographies de Sonia Sieff qui détournent l'usage de deux sacs – l'enveloppe à pain et le sac de reporter.

Illustrant le thème du Parcours Saint-Germain, 'le Fond & la Forme', la toile *L/uniform* rompt avec son usage habituel. Elle convoque des acteurs atypiques : un nuage de farine, le corps sculptural d'une danseuse de l'Opéra de Paris ou encore une accumulation d'objets rouge-sang, s'opposent aux formes pures et géométriques des sacs. *L/uniform* s'ouvre au domaine des possibles, endosse une démarche artistique autonome et indépendante.

Sous l'œil de la photographe et réalisatrice Sonia Sieff, la toile entre en résistance, devient un nouveau terrain d'expression. Hors cadre, elle laisse place à l'improvisation. Sinan Sigic, artiste plasticien fondateur de l'Atelier Hapax, intervient sur la mise en scène pour y ajouter une trame narrative. Il reprend l'idée de l'enveloppe à pain de la collection *L/uniform* et la réalise en version géante : attaché au rituel ancestral du tassement de la farine, il creuse un volume qui s'apparente à un silo. La toile, solide et rugueuse, vit, bouge, vieillit : tour à tour podium et réceptacle, elle sous-tend chaque saut d'Aurélia Bellet, danseuse de l'Opéra de Paris.

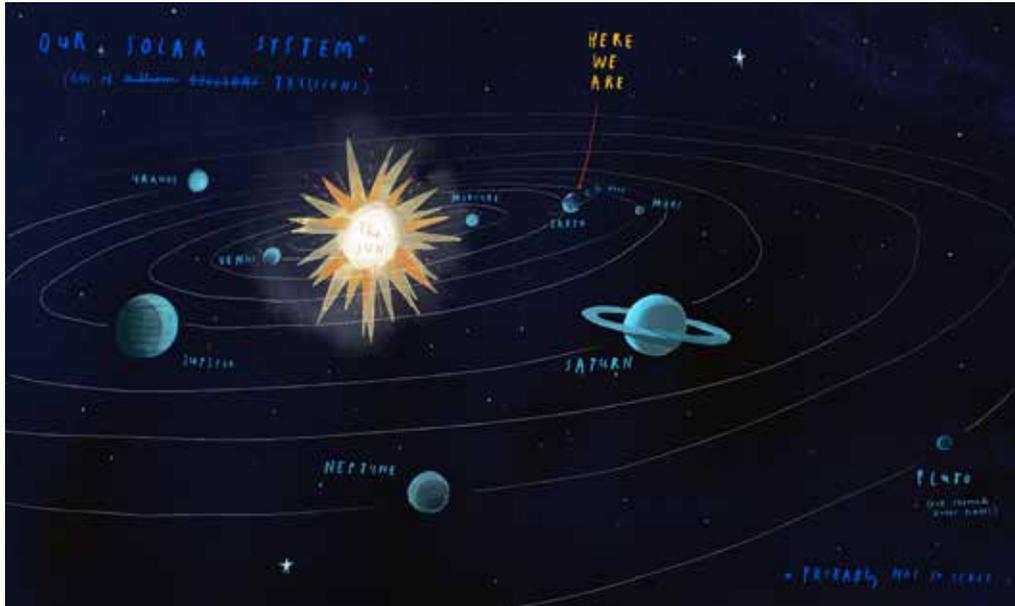
L/UNIFORM

21 Quai Malaquais, 75006 Paris



OLIVER JEFFERS

Centre commercial



Né en 1977 à Belfast.

Vit à Brooklyn.

L'artiste Oliver Jeffers est connu pour ses personnages distinctifs, mystérieux, ses vastes mondes et son texte manuscrit. Son œuvre se décline sous plusieurs formes, du collage à la peinture figurative en passant par la performance. Il est également connu pour ses livres d'images, acclamés par la critique, publiés à l'international et traduits dans plus de 40 langues. Olivier Jeffers a reçu de nombreux prix dont un BAFTA pour le court métrage d'animation

de son livre «Lost and Found», prix du livre de l'année pour enfant par le Time Magazine ou encore le prix des Meilleurs livres illustrés par le New York Times. Les peintures de Jeffers ont été exposées dans des musées et des galeries internationales, notamment au Brooklyn Museum, à la National Portrait Gallery de Londres, au Musée irlandais d'art moderne de Dublin ou encore au Palais Auersperg de Vienne. Enfin, Oliver a collaboré avec de nombreux artistes, comme Sam Winston, U2 mais également JR.



CENTRE COMMERCIAL

9 rue Madame, 75006 Paris

BRUNO ROUSSEAUD

Fusalp

Vit et travaille à Paris

Bruno Rousseaud élit depuis une vingtaine d'années le champ automobile comme matériaux plastique. De cet univers formel cohérent, dont l'artiste extrait les composants, émerge un ensemble d'œuvres polymorphes, faussement familières, constituées de plaques d'immatriculation, de capots poncés et de pare-brise réfléchissants, d'amoncellement de pneus cloutés et de rétroviseurs incisés. Erigées en sculptures ou mimant le tableau, les œuvres détournent l'axiome automobile et accueillent des pictogrammes, des oxymores et des formules d'emprunt, et quelques qualificatifs impérieux qui trahissent la percée d'un singulier langage.

*(extrait du texte : "Bruno Rousseaud ou la mythologie du pilote",
du docteur en histoire de l'Art contemporain Cécile Godefroy).*



*Standing Instinct, 2012
Capot automobile, mastic polyester
108x138x8cm
Pièce unique*



BENOIT PYPE

Dinh Van

Né en 1985 à Rouen

Vit et travaille à Paris

Diplômé en 2011 de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Benoît Pype s'applique à capter les manifestations quasi-imperceptibles des changements d'état de la matière en portant une attention toute particulière sur le familier, l'anodin. Nos modes de vie actuels soumis au culte de l'accélération et de l'instantanéité alimentent un certain nombre de questions. L'engagement de Benoît Pype se déploie à cet endroit et s'appuie sur une revalorisation du temps.



«Béquille» : Béquille, brin d'herbe et fibres de carbone,
10 x 15 cm,
2007

HENRIK PURIENNE

Maison Kitsuné

Né en Afrique du Sud

Vit et travaille à Los Angeles

En 2009, Purienne fonde Mirage magazine avec Frank Rocholl, un magazine indépendant de mode et culture inspiré par l'esthétique et l'hédonisme des années 60 et 70s. Les sujets des photographies sont liés à une esthétique intemporelle: l'architecture, l'art et le design se mêlent et font référence à l'utopie oubliée, le héros méconnu ou encore le plateau de cinéma. Le contenu éditorial documente et reflète la relation entre le photographe et sa muse. Les thèmes de l'été, du soleil, la jeunesse, la liberté et la rébellion sont récurrents dans le travail de Purienne.

Henrik Purienne édite son premier livre avec comme sujet son amie et modèle Sonja van den Heever. L'image de Purienne est

imprégnée par un immense désir, elle est le point de rencontre entre l'imagination et la réalité: l'art et l'érotisme sont des compagnons, le sujet sexualisé et la nudité dans l'image ont toujours été. Henrik Purienne photographie des jeunes femmes saines, fortes aux visages naturels, les cheveux aux vents.

Avec Holiday, son deuxième volume de photographies, Purienne présente une série de voyages, en compagnie de ses amis et de ses petites amies. Il capture son pays d'origine, l'Afrique du sud, mais aussi la Méditerranée et enfin sa terre d'adoption, Los Angeles. Photographié uniquement dans des formats 35mm, l'image de Purienne présente des imperfections qui donnent une impression de sophistication à son image, le résultat de sa photo est une réminiscence du passé mais aussi du futur.

MAISON KITSUNÉ
PARIS

38 rue Madame, 75006 Paris





LAUREN COLLIN

Méridet-Carrère

Lauren est une jeune artiste diplômée de l'ESAG Penninghen, elle travaille en tant qu'architecte d'intérieur depuis plus de trois ans au sein du prestigieux cabinet Gilles & Boissier. En parallèle elle développe ses « bas reliefs », des sculptures sur papier aquarelle qu'elle réalise avec un scalpel chirurgical.

Lauren a choisi le papier comme moyen d'expression. Son travail de découpe s'effectue par des encoches révélant l'épaisseur de la feuille et captant la lumière en surface. Le papier devient alors sculpture à l'aide de la lumière révélant les formes. Né du geste répété d'encoches, se produit une étonnante métamorphose: le papier se transforme en un matériau texturé, hérissé d'écailles.

Elle a exposé pour la première fois en septembre 2014 au Musée des Arts Décoratifs de Paris, lors de l'exposition AD Interior. Son procédé unique en laissant le crayon au scalpel a été immédiatement remarqué et elle a été invitée à participer à diverses expositions. Elle est représentée par la galerie Dutko à Paris.

Méridet-Carrère, marque de peinture, vous propose une palette de 144 couleurs françaises haut de gamme ainsi qu'une collection de 48 références de papiers peints. Chaque couleur a son origine, liée au respect du Patrimoine Français, d'une architecture, ou de la création d'amoureux de la couleur. Le travail de Lauren Colin, blanc, précis et minutieux, trouve son écrin parfait dans cette maison de couleur.



CATHY JOSEFOWITZ

Phillips

22 mai - 5 juin :

Cathy Josefowitz, une exposition conçue par Rebecca Lamarche-Vadel.

7 juin - 11 juin :

Une sélection d'œuvres importantes de la vente d'art contemporain et du 20^e siècle de Londres.

Toujours en parallèle du Parcours Saint Germain, la maison de vente Phillips présentera du 7 au 11 juin une sélection d'œuvres importantes de la vente d'art contemporain et du 20^e siècle, qui se tiendra à Londres les 28 et 29 juin.

Cathy Josefowitz. The Muse is Exhausted. Exposition conçue par Rebecca Lamarche-Vadel

Cathy Josefowitz (1956-2014) sera à l'honneur dans l'espace d'exposition de la maison de ventes Phillips, du 22 mai au 5 juin 2018. Rebecca Lamarche-Vadel réunit pour l'exposition un ensemble inédit d'œuvres et documents d'archives autour de la représentation du corps, sujet qui parcourt l'ensemble de la recherche de l'artiste suisse.

Selon les mots de Rebecca Lamarche-Vadel, «L'œuvre de Cathy Josefowitz est traversée par l'énigme de la métamorphose, déclinée au travers de la vacillation des corps, de la pensée, de l'intériorité. Elève de grands maîtres de la danse contemporaine américaine comme Steve Paxton ou Mary Fulkerson dans les années '70, féministe, chorégraphe et peintre, son oeuvre, méconnue, protéiforme et foisonnante, laisse apercevoir un regard avide et tourmenté, qui n'a de cesse, pendant plus de quarante ans, de s'interroger sur la fluctuation de l'être».

PHILLIPS

46 Rue du Bac, 75007 Paris



Sans Titre, 1988, Huile sur toile, 116 x 96 cm

LES ANS DE CATHY
JOSEFOWITZ

UROŠ MIHIĆ

Armani

Uroš Mihić, designer d'origine serbe, maître en origami, grâce à ses études d'architecture à l'École Polytechnique de Milan, redéfinit l'art antique du pliage du papier en le transformant en composition géométrique dans la succession des plis.

C'est ainsi que naissent des objets de design qui apparaissent comme des systèmes logiques d'une beauté minimaliste, des microcosmes dans lesquels chaque pli définit la naissance d'une planète, d'une étoile.

Chaque pliage est en effet fonctionnel à ce monde iconique, dans un crescendo vertueux de formes qui imitent et interprètent le monde animal, végétal, architectural de manière surprenante et inhabituelle.

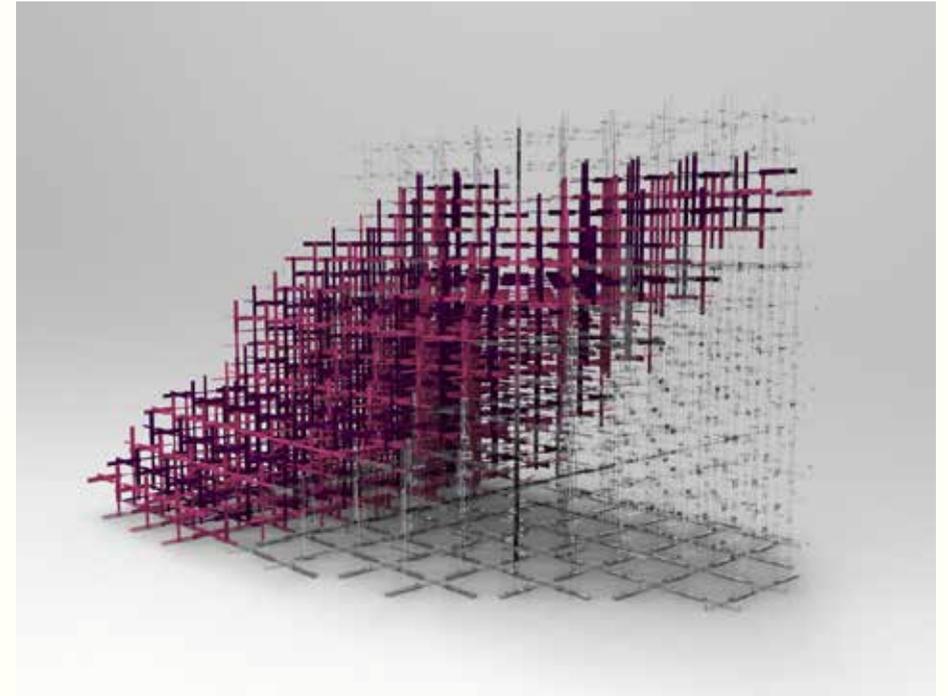
Le papier, matériau simple et modulable, perd sa nature désarmée en la transformant en objet pensant qui apporte une note d'ordre à l'espace où il est posé, en devenant ainsi une fenêtre vers une autre dimension du tangible, harmonieuse et essentielle.

À la fois designer cosmopolite et artisan, se rattachant à la tradition du haut artisanat italien, Uroš Mihić explore à travers ses oeuvres les rondeurs du réel, il les simule en géométries parfaites qui naissent d'un travail minutieux sous-tendu par un projet rigoureux

et reproductible uniquement à travers l'unicité des pliages de son créateur.

Une rigueur poétique qui l'a amené à des collaborations prestigieuses avec des marques

du calibre d'Armani, Cassina, Pomellato, Porro. Parmi les installations, rappelons celle qui a été conçue pour le Ginza store d'Ermenegildo Zegna à Tokyo et sa relecture de la Cathédrale de Milan, composée en utilisant des livres, commandée par la Triennale de Milan pour Expo Gate. Ses microcosmes en papier peuvent être admirés également dans des ateliers, des concept-stores comme Potaori, des manifestations d'envergure internationale comme le Salone del Mobile (Salon du Meuble).



EMPORIO  ARMANI

149 Boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

ROMAIN SARROT

Robert Clergerie

Né en 1986

Vit et travaille à Paris.

Les oeuvres de Romain Sarrot prennent toutes pour point de départ des formes et des objets familiers, quotidiens, des topoi qu'il examine et déconstruit à l'aune de ses recherches sur leur sémantique et leur technique.

Autodidacte, sa pratique a débuté par une volonté de mener les expérimentations les plus poussées sur les matériaux et leurs possibilités. Un apprentissage empirique mais rigoureux des techniques les plus traditionnelles, développées au regard de procédés modernes : dorures sur résines polyuréthanes, lavis et pointillisme au silicone ou encore moulages de mousses expansives.

Ainsi ces matériaux industriels lui permettent de créer à la main des répliques

uniques, détournées et étranges de ces objets du quotidien eux-mêmes initialement usinés. « Cette interrogation sur le sens ou l'absence de sens est au coeur de ma pratique ». Il détourne et modifie ces objets si profondément inscrits dans nos imaginaires, il extrapole leurs paradoxes, et cherche à rendre visible la multiplicité des interprétations. L'objectif est de susciter chez le spectateur un sentiment de décalage, une inquiétante étrangeté ainsi que la qualifiait Freud. Elle trouble son regard : les casques enfantins deviennent guerriers, les brioches dévorantes, les constellations se font ecchymoses et la peau humaine et sensuelle prend alors la forme d'un objet. Il utilise des moyens aussi diverses que le changement d'échelle, l'accrochage insolite qui ouvrent de nouvelles perspectives sur ces icônes souvent liées au monde de l'enfance, du souvenir.



Brioche, 2015, 100cm x 100cm x 100cm, Mousse polyuréthane expansive souple, peinture à l'uréthane.

CLERGERIE

PARIS

24 Rue de Sèvres, 75007 Paris

FABRICE HYBER

Hôtel Lutetia



L'activité et la pensée artistique de Fabrice Hyber sont constamment traversées par les notions de mutation et de transformation : le premier artiste quantique. De formation scientifique avant d'entrer à l'École des Beaux-Arts de Nantes, l'artiste conçoit son oeuvre sous la forme d'un gigantesque rhizome qui se développe sur un principe d'échos. Partant invariablement de la pratique du dessin et de la peinture, il investit tous les modes d'expression et diffuse sans cesse son travail d'un médium à l'autre : « Peu importe la matérialité de l'oeuvre, seule compte sa capacité à déclencher des comportements ».

Interférences, interactions, influences sur les comportements... sont au coeur de sa démarche. Sa manière de procéder à géo

métrie variable s'enrichit chaque fois d'un dialogue avec de multiples disciplines (de la physique aux neurosciences, de l'astronomie à la phytothérapie...) pour renvoyer le spectateur / acteur à un chantier plus vaste. Présent dans de nombreuses collections nationales et internationales, Fabrice Hyber est intervenu dans une multitude de commandes. Avec la verrière du Lutetia, l'artiste présente l'aboutissement d'une expérimentation sur le verre à laquelle il travaille depuis des années. Première oeuvre publique au monde développée avec cette technique, ici Hyber peint avec de la poudre de verre sur des plaques de verre transparentes, ce qui lui permet de révéler la matière du support. Il en résulte une aquarelle peinte entre l'architecture, le paysage et le ciel.



LUTETIA
PARIS

45 Boulevard Raspail, 75006 Paris

ENZO MIANES

Collector Square

Né en 1988 à Toulouse
Vit et travaille à Paris.

Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2015). Le travail d'Enzo Mianes propose de sortir les objets de leur contexte d'origine, les amenant ainsi dans une dimension fétichiste. Ses recherches se terminent généralement par un récit poétique, souvent lié à la question de la disparition des êtres, des formes ou de la matière elle-même.

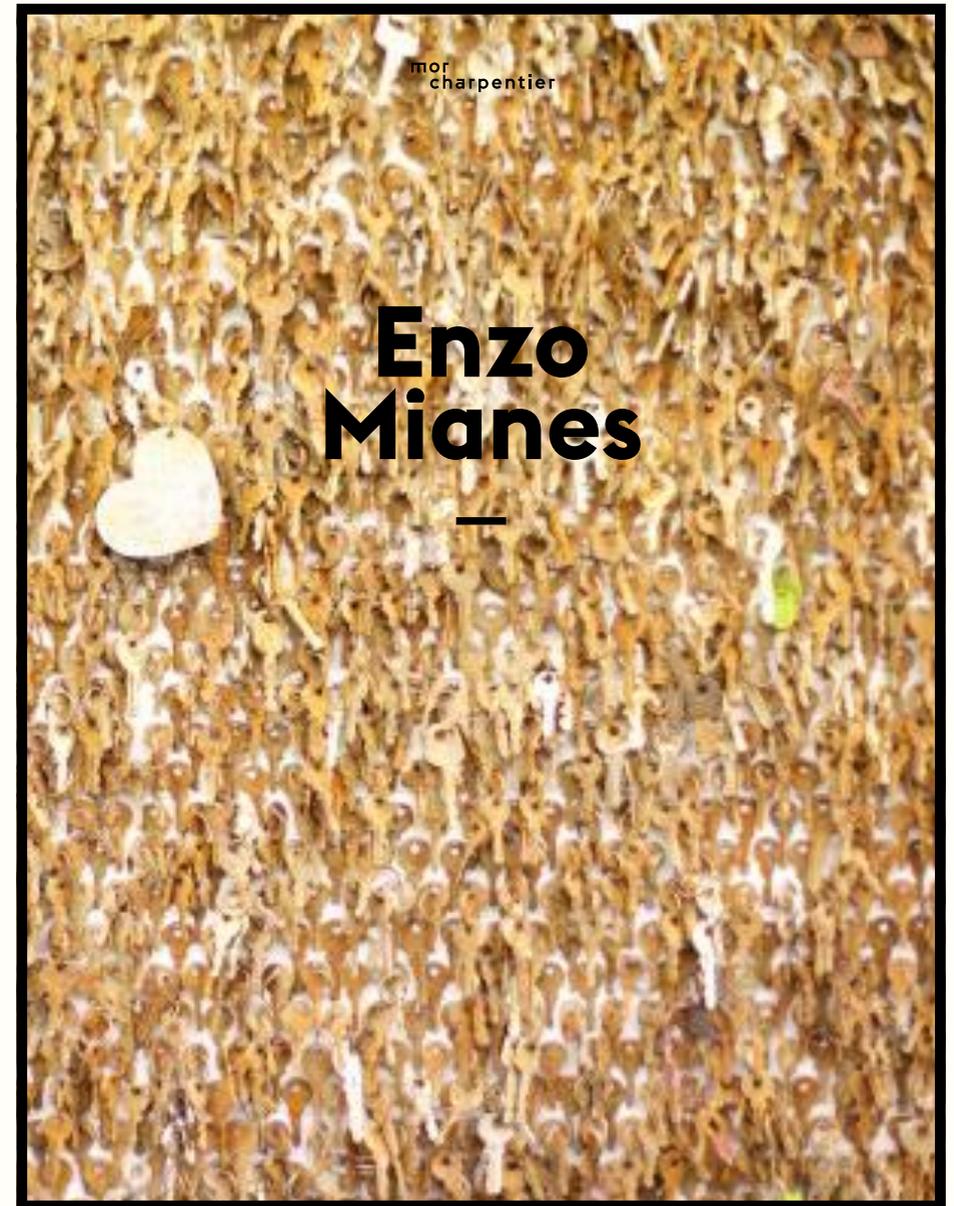
Enzo Mianes évoque la vie à travers des fragments de vie privée et des extraits

d'une réalité partagée qui prennent forme via des d'installations et des sculptures. Chacune de ses œuvres apparaît comme un vestige d'une mythologie intime et contemporaine.

Il participe à diverses expositions dans des lieux tels que: musée Sainte-Croix, Poitiers, France (2015); Château de la Roche-Guyon, France (2014); Vortex, Dijon, France (2013); Palais de Tokyo, Paris, France (2012); The project Room, Centre Pompidou-Metz, Metz, France (2011).

Collector Square

36 Boulevard Raspail, 75007 Paris



LUKE JAMES

Hôtel des Deux Continents

Le travail de Luke James ne laisse jamais de côté le lieu d'exposition. L'architecture du lieu d'exposition est traitée comme un instrument pratique. Rien n'est fait pour offrir à l'oeuvre quelque forme d'autonomie que ce soit, l'oeuvre s'accroche à l'espace d'exposition et en révèle d'autres qualités. Il lui arrive d'utiliser la photographie pour retranscrire une forme. Ce médium sert en quelque sorte d'enseigne, d'introduction et/ou de conclusion et informe sur la position d'un lieu ou d'une activité. Mais tout autant que les photographies, les sculptures et les installations emportent avec elles quelque chose de l'environnement dans lequel elles ont été conçues. Rien ne doit être réglé d'avance, c'est à dire capitalisé et certaines des pièces sont détournées de leur fonction initiale d'habitation. Plus fondamentalement, l'artiste cherche à envisager les constructions architecturales en lien avec la construction de soi et la construction des représentations collec-

tives, cela fait référence à la « Self-reliance» du philosophe américain Ralph Waldo Emerson. Il s'appuie sur les expériences collectives et individuelles qui prennent corps dans ou autour de ces architectures, de réagir à elles, de les altérer et de les rendre étrangement instables creusant ainsi l'enveloppe des choses, pour en révéler l'intérieur.

Luke James s'attaque aux expositions comme à des territoires à conquérir, entre stratégies d'appropriation et entreprises de construction / destruction. En mettant à jour les strates, en ménageant des percées, des meurtrières, des ouvertures dans les cimaises ou en choisissant des matériaux de surface dont on peut ôter un élément (vitres, tomettes, lattes de bois, etc.), ses installations élaborent une traversée du corps, du regard, du monde. Ce faisant, elles s'ancrent paradoxalement dans l'espace.



STEFAN NIKOLAEV

Hôtel des Marronniers

Né en 1970 à Sofia (Bulgarie).

Vit et travaille entre Paris et Sofia.

Sculpteur, Stefan Nikolaev est un observateur attentif des codes qui régissent notre environnement actuel, saturé de logos et signalétiques identiques en tous lieux. Son art emprunte les codes du marketing publicitaire pour les convertir en minimalisme pop.

Le travail de Stefan Nikolaev a notamment été exposé à la 52ème Biennale de Venise Pa-villon Bulgare (Venise), 7ème Biennale de Lyon (Lyon), National Gallery / The Palace with Ricard Foundation (Sofia), 4ème

Gwangju Biennale (Gwandju), Ricard Foundation (Paris), ARC Project (Sofia), Parker's International Art Market (Brooklyn), CCA (Glasgow), Palais de Tokyo (Paris), Sofia Arsenal - museum for Contemporary Art (Bulgarie), Zwemmer Art (Londres), Antrepo 4 (Istanbul), Museum of Contemporary Art (Thessalonie), Fondation Cartier pour l'art Contemporain (Paris), The State Central Museum of Contemporary History of Russia (Moscou), Château d'Asnières (France), BF15 (Lyon), CCC OD - Center of Contemporary Creation Olivier Debré (Tours). Il a été fondateur et co-directeur de l'espace parisien Glassbox créé en 1997.

Il a reçu le prix UNESCO pour l'Art à la 4ème Biennale de Cetinge.

HOTEL
DES
MARRONNIERS

PARIS

25 Rue Jacob, 75006 Paris



Stefan Nikolaev, *Candélabre*, 2010.
Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris./Brussels
© Aurélien Molle

Le Parcours Saint Germain **OFF**

Pour sa 18^{ème} édition, Parcours Saint-Germain présente son Off: Une sélection de projets curatoriaux dans des lieux cachés du quartier à découvrir ou redécouvrir.

BIANCA LEE VASQUEZ

Musée Eugène-Delacroix

Née en 1983 à Miami, États-Unis
Vit et travaille à Paris, France

Bianca Lee Vasquez est une artiste d'origine cubano-équatorienne, née en juin 1983 à West Miami, en Floride. Elle réalise des interventions corporelles éphémères évoluant dans un milieu naturel autour de la catégorie du earth-body art. Sa pratique, perçue comme sculpturale, implique des performances non publiques visant une communion entre corps, nature et art.

Ses œuvres performatives invitent à la contemplation et à la recherche de l'essentiel, du spirituel et du sacré grâce au

contact avec la nature, réinvestie de son rôle de mère protectrice et génératrice de vie. Au travers de ses créations, où le corps est toujours protagoniste, elle rétablit des liens visuels et sensoriels qui éveillent notre instinct primordial. La nature, qu'elle explore et dont elle s'approprie, est le théâtre de la redécouverte de ses propres origines et de son héritage culturel, un hommage aux traditions spirituelles et religieuses mythologiques et préhispaniques. Bianca cherche à reconstruire l'ancienne relation d'harmonie des ancêtres Inca avec le cosmos, sa mission ultime étant la recherche d'équilibre entre les humains et l'environnement.

Pour le Parcours Saint-Germain 2018, Bianca Lee Vasquez propose un performance inédite le soir du vernissage au Musée Delacroix, inspirée du symbolisme de La lutte de Jacob et l'ange de Delacroix.

Situé au cœur du 6ème arrondissement, dans l'ancien appartement et dernier atelier du peintre Eugène Delacroix, le musée national Eugène-Delacroix forme un espace muséal singulier et captivant. Lieu de mémoire, il a été créé en hommage au peintre par les plus grands artistes des années 1920 dont Maurice Denis, Paul Signac, Édouard Vuillard, Ker-Xavier Roussel. Il témoigne de l'admiration qu'ils portèrent au peintre et à son œuvre. La collection du musée, depuis sa fondation en 1932, réunit des œuvres de Delacroix – peintures, dessins, estampes, manuscrits – comme des objets qui lui ont appartenus, et des œuvres créées par des artistes qui l'admirent.



6 Rue de Furstemberg, 75006 Paris

TALKING ABOUT A REVOLUTION !

22 Visconti

Commissariat d'exposition :

Paul Ardenne

A l'occasion des 50 ans de Mai 68 l'exposition « Talking about a revolution » s'installera au 22 rue de Visconti du 17 mai au 17 juin. Comment la révolution s'exprime-t-elle à travers l'art ? C'est la question que s'est posée Paul Ardenne qui réunit pour son exposition des « soixante-huitards » comme Gérard Fromanger, Bernard Rancillac, Jimmie Durham, Joseph Beuys... qu'il présente en face de jeunes artistes en quête de liberté comme Baptiste Debombourg, Elena Kovylyna, O'Maurice Mboa. L'ensemble des artistes présentés dans cette exposition ont tous en commun une nécessité de crier au monde qu'il doit mener sa révolution.

Le titre de l'exposition est quant à lui emprunté à une célèbre chanson de Tracy Chapman.

Il s'agit de parler de la révolution, donc, à défaut, à défaut de la faire. Cinquante ans exactement après Mai 68, ces artistes ne sont pas tant des révolutionnaires, des activistes, que des « irréconciliés ». N'ayant pour la plupart aucune illusion quant à la durabilité du capitalisme et de son système d'exploitation planétaire, ils expriment cependant l'espérance d'un mieux-disant politique et social tout en restant des témoins vigilants. Ayant connu Mai 68 ou pas, ils ont soin d'éviter les postures d'anciens combattants ou de héros de la liberté et privilégient en lieu et place un comportement ainsi qu'une création « concernée », comme disent les Anglo-saxons « préoccupés ». *

*Paul Ardenne, 12 mars 2018



Arnaud Cohen, Pay Now Buy Later, 2011

ARTISTES :

ADEL ABDESSEMED . ANDREI MOLODKIN . ARNAUD COHEN . BRUNO SERRALONGUE . BURAK ARIKAN . DIANA RIGHINI . ELENA KOVYLINA . FILIP MARKIEWICZ . FRANK PERRIN . GERARD FROMANGER . GIANNI MOTTI . JEAN-CLAUDE JOLET . JIMMIE DURHAM . JOSEPH BEUYS . MICHAELA SPIEGEL . MICHEL JOURNIAC . O'MAURICE MBOA . OKSANA SHACHKO . PETR PAVLENSKY . SHADI ALZAQZOUQ . VÉRONIQUE BOURGOIN

22 visconti

22 Rue Visconti, 75006 Paris

«CHAMBRE 10 » SANS TITRE (2016)

Hôtel La Louisiane

Commissariat d'exposition :

Marie Madec

Le Parcours Saint-Germain invite Sans Titre (2016), un project-space nomade dont l'objectif est d'extraire l'art du white-cube traditionnel. Pour chaque projet, des espaces atypiques sont investis et les expositions sont pensées par rapport à ces lieux : anciennes boutiques, restaurants, parkings abandonnés ou encore appartements privés.

Sans titre (2016) s'approprie La Louisiane, hôtel mythique où se sont côtoyées certaines grandes figures de la vie artistique (Juliette Greco, Jean-Paul Sartre, Ernest Hemingway...). Trois des chambres de l'hôtel seront prises d'assaut par de jeunes artistes parmi lesquelles Paloma Proudfoot, Marie Aly, Isabelle Andrienssen ou encore Bea Bonafini. Le romancier Paul-Henry Bizon imaginera trois personnages, inspirés des illustres hôtes de l'hôtel et que les artistes seront invités à interpréter à travers leurs œuvres.



Ieva Kraule, Camouflage (day), Camouflage (night), 2017

sans titre (2016)

60 Rue de Seine, 75006 Paris

ROB WYNNE

JVH LAB

La vie en rose est une célèbre chanson d'Edith Piaf mais la vie en rose est avant tout parisienne. Voir la vie en rose, n'est-ce pas ce à quoi nous aspirons tous ?

Rob Wynne conçoit des œuvres délicates en verre soufflé, roses et argentées, à la beauté et l'aspect irréel. Elles sont associées à des jeux de mots, souvent absurdes, décrivant parfaitement la vie dans tous ses aspects, même lorsqu'elle n'est pas toujours rose.

Rob Wynne s'approprie librement des fragments de textes et d'images qu'il puise autant dans la littérature, l'opéra, le théâtre ou encore les arts visuels.

En associant ces références à différents matériaux et techniques traditionnels (bro-

derie, céramique) ou contemporaines (impression numérique), il crée un univers marqué autant par une nostalgie romantique que par un humour grinçant.

Les créateurs sélectionnés par JVH LAB accompagnent l'œuvre iconique de cet artiste américain. Résulte alors un dialogue dans une ambiance douce, luxueuse et délicate qui exulte notre vision de la vie en rose moderne.

Design, mode, et lifestyle seront donc associés à l'œuvre de Rob Wynne, né en 1950. L'artiste vit et travaille à New York et ses œuvres figurent dans des nombreuses collections privées et grandes institutions internationales. Sa prochaine exposition aura lieu le 6 juin 2018 au Brooklyn Museum, USA.



21 rue Bonaparte 75006 Paris

MÂKHI XENAKIS

Espace des Femmes

Née en 1956 à Paris

Vit et travaille à Paris

Makhi Xenakis pratique la sculpture ainsi que le dessin et l'écriture.

Après un bac scientifique Makhi étudie l'architecture. En 1987, grâce à une bourse Villa médicis hors les murs, elle s'installe à New York pour peindre jusqu'en 1989 où elle fera alors une rencontre déterminante dans la suite de sa production : Louise Bourgeois.

Elle rentre à Paris où elle expose régulièrement son travail pictural. En 1998, elle publie un livre, *Louise Bourgeois, l'aveugle guidant l'aveugle*.

Dans ce livre, elle part à la recherche des lieux d'enfance de Louise et dévoile au lec

teur les liens secrets qui s'établissent entre ces derniers et son oeuvre. Ce récit nous permet de rentrer dans la complexité et les mystères du processus de création de l'artiste.

Parallèlement, elle réalise ses premières sculptures qu'elle expose en 1999 à Paris et Genevilliers.

En Avril 2018 paraît aux éditions Actes Sud son nouveau livre: *Louise, sauvez moi !* Ce livre a été rédigé à partir des retranscriptions manuscrites de ses conversations avec Louise Bourgeois sur plus de vingt ans ainsi que d'autres souvenirs importants de sa vie durant cette période. Makhi Xenakis nous fait découvrir une Louise Bourgeois plus intime ainsi que l'évolution de sa propre création indéniablement liée aux deux figures tutélaires que sont son père, Iannis Xenakis et Louise Bourgeois.



35 Rue Jacob, 75006 Paris

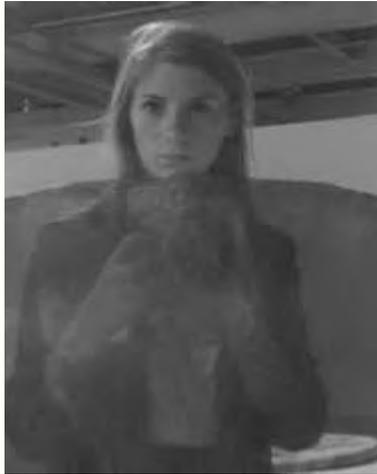
200 pastel - Pastel Rose sur calque 2 - 2010 - 30x40cm





ANNE-PIERRE D'ALBIS, Présidente

Fondatrice du Parcours Saint-Germain, Anne-Pierre est commissaire d'expositions indépendantes. Collectionneuse à titre personnel, elle est active dans le milieu de l'art contemporain et est membre de plusieurs comités (Les amis du Palais de Tokyo, Fluxus à Londres, SAM ART project, Thalie art project à Bruxelles). En 2015, elle cofonde Spirit Now à Londres, une initiative qui propose conférences, visites d'ateliers et de galeries.



ALICE GOTHEIL,

Directrice & commissaire

Alice Gotheil dirige des projets dans le secteur de l'art contemporain et du design. Elle rejoint Anne-Pierre en 2012 et prend la direction du Parcours Saint-Germain.

Parallèlement, elle crée le Flash Design Store, une plateforme de diffusion imaginée pour offrir aux jeunes designers français plus de visibilité. Depuis 2017, elle a réuni ses activités sous le nom d'Agence Flash, qui propose à ses clients la création et la production de concepts artistiques.



EMILY MARANT, Commissaire

Emily Marant crée le Studio Marant en décembre 2015. Créer du contenu d'art et de design, des projets sur mesure pour ses clients, le site du Studio propose un espace digital pour les multiples d'art et les éditions limitées de design, une vitrine pour les collectors d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Cette année, Emily rejoint l'équipe du Parcours pour sa direction artistique.

L'ÉQUIPE DU PARCOURS SAINT-GERMAIN

ANNE-PIERRE D'ALBIS, Présidente

ALICE GOTHEIL, Directrice

EMILY MARANT, Directrice

ALICE HOUÉE, Coordinatrice

VIRGINIE RUBINSTEIN, Coordinatrice

PRESSE

DAVID GIROIRE COMMUNICATION

parcourssaintgermain@davidgiroire.com

ÉDITION 2018 PHOTOGRAPHIES

© *Parcours Saint-Germain, les artistes, les galeries. Tous droits réservés.*

contact@parcoursaintgermain.com

www.parcoursaintgermain.com

CRÉATION GRAPHIQUE

HÉLOÏSE PIRAUD

contact@playground-editions.com

LES LIEUX PARTICIPANTS

LOUIS VUITTON

EMPORIO ARMANI

LONGCHAMP
PARIS

GUERLAIN
PARIS

Café de Flore

CD DUCOSSE
MANUFACTURE

NESPRESSO

STEINWAY & SONS

PHILLIPS

JEROME DREYFUSS
PARIS

LIVETIA
PARIS

L/UNIFORM

CENTRE COMMERCIAL

MAISON KITSUNÉ
PARIS

dinh van
PARIS



Marotte

CLERGERIE
PARIS



LES DEUX MAGOTS
CAFÉ-RESTAURANT
PARIS

RALPH LAUREN

HOTEL
DES
MARRONNIERS
★★★
PARIS

*Hotel
Continents*



Jeh
LAB



visconti

sans titre (2016)

Collector Square

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

MAIRIE DE PARIS

mairie

成和锦江
CHENGHE JIANG

IFS
BUILDINGS
ENERGIES



LES PARTENAIRES OPERATIONNELS



IESA
art&culture

ajowiggins

les
jeudis
arty

